

JÓNDÓRA

Une nouvelle d'Islande

YANNICK JAN

PROLOGUE

Envie de vous évader ? Je vous propose de plonger au coeur des mythes et légendes d'Islande. En partageant avec vous ma nouvelle « *Légende d'Islande : Jóndóra* ».

J'ai rédigé cette nouvelle lors de la parution de la revue *Sillages d'Océanie* 2020.

Je la mets aujourd'hui à disposition de vous lecteurs.

Bonne lecture !



'''

Jóndóra quitta Rykjavik après l'été pour terminer son apprentissage loin des tumultes de la ville. Âgée de 16 ans, métisse à la longue chevelure blonde tressée, elle marchait, décidée depuis l'aube malgré le froid qui lui gelait les os. Elle appartenait à la lignée des Elfes Blancs et devait réussir un rite de la région de Borargardffjörður. Pour son initiation, elle devait découvrir Yggdrasil, l'arbre du monde, traverser la branche du royaume de Gimlé pour rencontrer la reine des Elfes Lumineux et obtenir le pouvoir des Lumières.

Gunnlöo, sa grand-mère, lui avait indiqué de faire route vers le sud là où se terraient les ombres les plus maléfiques de l'Islande. Chargée de son éducation depuis son plus jeune âge, elle lui parlait souvent sous forme de parabole, ce qui lui donnait alors un air plus mystérieux et énigmatique encore. Jóndóra aimait passer du temps avec son aînée car elle lui contait toutes les légendes de son peuple. Juste avant de partir, Gunnlöo lui avait pris les mains tendrement, posant ses yeux au plus profond-des iris verts de sa petite-fille pour lui donner la force et le courage de réussir ce voyage sans qu'un seul mot ne soit prononcé.

Au cœur de la forêt, la respiration de Jondora se fit haletante et saccadée, la nuit glacée flottait tel un linceul et les branches des bouleaux pubescents vibraient dangereusement sous la brise qui grandissait, laissant apparaître des formes désarticulées tout autour d'elle. Jondora accéléra le pas au hasard de ses sens pour sortir de cette tanière dissonante où régnaient les créatures du Hulddufolk. Son esprit lui dictait de s'enfuir et de retourner vers sa maison, au cœur de la montagne où le feu brûlait patiemment, réchauffant chaque pierre de son âtre. Le visage de sa grand-mère lui apparût, ordonnant de ne pas s'arrêter et de s'enfoncer plus loin dans les profondeurs de la nuit. Elle écartait les branches basses pour passer, le chemin se faisait plus étroit et d'énormes rochers reposaient de part et d'autre laissant apparaître des visages sombres et inquiétants pareils à des géants stratifiés veillant sur ce lieu volcanique. Les pierres ternies par le temps murmuraient à chacun de ses pas et s'arrêtaient subitement dès lors qu'elle cherchait l'origine de ce bruissement. Même la forêt derrière elle semblait souffler, soulagée que rien ne soit arrivé sur son passage. L'atmosphère était lourde et les ombres virevoltaient en une danse macabre sous le faible éclairage de la lune. Jondora approchait de l'arbre du monde. Un son rauque brisa le silence, elle sursauta. Des pas se rapprochaient, ils venaient de la forêt.

Elle entendait les branches des arbres craquer comme des os. Jondora serra la pierre de lune que sa grand-mère lui avait donnée et implora son aide. Elle se mit à courir le long des pierres saillantes pour s'éloigner des pas bruyants qui n'étaient plus qu'à quelques mètres. Elle buta sur l'une d'entre elle. Dans sa lourde chute, son front vint heurter violemment le sol. Le Puissant-Cerf-Dainn, gardien d'Yggdrasil arriva les narines fumantes sur Jondora et la renifla attentivement. Le sang coulait de son front. D'un seul coup, les rochers se mirent à vibrer dangereusement puis à bouger jusqu'à faire apparaître une forme imposante. Olg-Le-Géant, réveillé de son profond sommeil, se dressa sur toute sa hauteur pour les regarder.

« Puissant-Cerf-Dainn ! L'interpella-t-il d'une voix d'outre-tombe. Laisse cette humaine poursuivre son chemin et rejoindre l'arbre du monde, dit-il tout en posant son énorme bras devant Jondora qui assommée paraissait à présent minuscule. »

La terre se mit à trembler autour d'eux.

« Silence Olg-Le-Géant ! répondit le Puissant-Cerf-Dainn de sa voix autoritaire. Le géant eut un mouvement de recul. Elle n'aurait pas dû s'enfuir mais faire face. Ce qui

l'attend à l'arbre du monde sera bien plus difficile, elle ne pourra pas retrouver le chemin de son peuple si elle échoue ! Elle n'est pas prête martela le Puissant-Cerf-Dainn d'un mouvement de tête ! »

« Si, elle l'est, je le sens ! Son cœur vibre à l'unisson de la mère universelle. Gunnlöo ne nous l'aurait pas envoyée, la magie coule dans ses veines ! Nous avons besoin d'elle, c'est notre dernière chance et tu le sais Puissant-Cerf-Dainn. »

« Tu as peut-être raison. Ou alors, il est temps d'éveiller sa conscience car Rastatok-l'écureuil a dû alerter le Terrible-Nidhogg et je sais que les Elfes Noires sont déjà sur le pied de guerre pour ensorceler Jondora. Donne-moi une de tes pierres pour lui délivrer la force d'Olg-Le-Géant, dit-il en le saluant respectueusement. »

Le Puissant-Cerf-Dainn inclina la tête et la patte avant droite sur le sol. Une larme dorée coula doucement le long de ses immenses cornes et tomba sur la pierre posée au milieu du front de Jondora. Les gardiens avaient fait don de la force minérale et de la puissance animale dans sa quête vers Yggdrasil. Elle se réveilla soudainement, le silence régnait sur les pierres glacées, le vent était tombé, elle sentit une énergie nouvelle circuler dans tout son corps. Elle glissa le talisman

dans sa poche, se leva et fixa ses protecteurs d'un regard bienveillant tout en inclinant sa tête respectueusement pour les remercier. Elle reprit sa marche dans la forêt. Le Puissant-Cerf-Dainn et Olg-Le-Géant voyaient s'éloigner Jondora, le sort des Lumières était maintenant entre ses mains.

Elle était parvenue dans une clairière circulaire, seiche et rocailleuse, d'énormes galets posés à même le sol formaient un tombeau naturel des anciens temps. Elle s'arrêta à la lisière, se concentra pour voir ce qui n'était pas visible et ressentit à nouveau une énergie profonde. Yggdrasil se tenait devant elle, gigantesque et majestueux. Ses trois racines principales s'enfonçaient profondément dans la terre, Son tronc se dressait là, démesuré, ses branches disparaissaient dans l'infini pour retomber mêlant la grâce du saule pleureur et la force du chêne. Des millions de lucioles illuminaient l'arbre-du-monde dessinant de fins filaments argentés dans leurs vols angéliques. Une douce vibration accompagnait cette danse universelle où les mondes inconnus se rejoignaient au cœur d'Yggdrasil. Subjuguée par cette vision magnifique, Jondora ne remarqua pas les ondulations grises et noires dont le sifflement trahissait le caractère diabolique. Devant elle se tenait le Terrible-Nidhogg, une tête effrayante, projetant par de ses longues dents pointues son venin à chaque parole prononcée. Il ordonnait à ses congénères qu'on

lui ramène cette proie des Lumières. Ils étaient des milliers à l'entourer, elle ne voyait déjà plus ses bottes. Jondora avançait pourtant sans peur, sans se soucier de ce qui se passait autour d'elle. Yggdrasil veillait sur elle. Elle s'arrêta face à Nidhogg qui s'éleva doucement la dépassant de plusieurs mètres pour lui montrer sa supériorité. Il ondula doucement vers le bas et sa langue fourchue effleura le visage de Jondóra. Elle le fixait avec douceur.

« Laisse-moi passer Terrible-Nidhogg, je n'ai pas peur de toi dit-elle en posant son regard avec force et puissance. »

« Qui es-tu pour me donner des ordres misérables répondit-il avec colère. Tu ne passeras pas ! Je te livrerai à mes enfants qui attendent un signe pour te dévorer, agenouilles-toi hurla Nidhogg ! Reconnais mon autorité et je te laisserai avancer vers Yggdrasil. »

« Je suis Jondora et ta langue fourchue ne m'impressionne pas ! Tu n'es que lâcheté et trahison en ce bas monde. Tu es l'égo des humains, une illusion sournoise œuvrant à salir notre Esprit dit-elle en ouvrant ses mains pour laisser s'échapper une énergie étincelante. »

« Tuez-là ordonna le Terrible-Nidhogg ! »

Les serpents qui ondulaient nerveusement et se précipitèrent vers Jondora. À ce moment-là, un cri perçant se fit entendre,

Vedffolnir descendait à la vitesse de la lumière déployant ses gigantesques ailes à un mètre du sol, il provoqua un violent tourbillon et projeta les serpents à plusieurs mètres. Même le Terrible-Nidhogg recula devant cette puissance flamboyante. Le Faucon-Vedffolnir, Maître-du-Vent se tenait au-dessus de Jondora et l'incitait à avancer sous sa protection. L'œil aiguisé, il se jeta sur le Terrible-Nidhogg, une violente bataille s'engagea. L'obstacle éloigné, Jondora commença à escalader Yggdrasil pour se rendre sur la branche de Gimlé, le royaume des Elfes Lumineux. Elle avait vaincu en surmontant ses peurs, l'initiation des Lumières avait commencée.

Elle se trouvait à mi-hauteur d'Yggdrasil. Sa progression était lente et difficile, elle évitait de regarder vers le bas. Les serpents, à peine visibles, s'enfuyaient devant la guerre des forces du mal et du bien qui combattaient au pied de l'arbre du monde.

Elle franchissait un nouveau palier quand elle entendit une douce musique, le Prince des Elfes-Sombres, confortablement assis, jouait de la harpe en chantant une homélie à la beauté et à la jeunesse éternelle. Il la regardait de ses yeux noirs, elle était envoutée par son chant. Sa musique pénétrait les portes de son cœur et une douce vibration emportait son âme dans les tréfonds de l'amour. Sa prestance, son élégance et son

charisme transportait Jondora. Elle se trouvait paralysée devant tant de beauté ! Elle n'avait qu'un pas à faire pour franchir le portail des Elfes et être emportée à jamais. Le Prince se leva délicatement tout en continuant sa musique pour se rapprocher, flottant au-dessus du sol tel un papillon sauvage, il la dépassait de deux têtes. Jondora semblait glisser dans les profondeurs des abîmes. Alertée par le lien invisible qui l'unissait à sa petite fille. Gunnlöo, la grand-mère, se mit à chanter l'incantation des gardiennes. Elle espérait ainsi briser le sort en attirant la conscience de Jondora qui, talon levé, s'avavançait déjà vers le piège démoniaque du Prince des Elfes-Sombres.

Une clochette cristalline vint de la branche supérieure interrompre peu à peu cette hypnotique mélodie. C'était Rastatok-l'Ecureuil qui s'évertuait à briguer son attention. Elle leva sensiblement la tête et sortit de sa léthargie.

« Prince des Elfes-Sombres, dit-elle. Merci pour cette douce musique et ce chant magnifique mais il ne m'appartient pas de franchir votre porte. Votre apparence n'est pas en harmonie avec votre cœur. Il n'est que le reflet des sombres pensées qui vous animent au plus profonds de votre âme. Je passerai mon chemin dans la paix et la joie

poursuivit-elle tout en se retournant vers le cœur de l'arbre du monde.

« Jórdóra l'appela-t-il d'une voix mielleuse en lui tendant sa grande et belle main gauche où un rubis brillait à son index. Viens, tu ne dois pas être effrayée par notre peuple. Tu seras accueillie comme la future reine des Elfes-Sombres. Je te couvrirai de toutes les richesses que tu désires et tu seras libre de voyager dans tous les mondes, belle Jondora. »

« Je suis honorée par ta proposition, Prince des Elfes-Sombres, mais je ne céderai pas à la tentation répondit-elle en s'inclinant respectueusement tout en lui tournant les talons. »

Elle passa devant l'Ecureuil-Rastatok, le messager, le remercia de l'avoir sauvée des griffes des Elfes-Sombres et avança difficilement jusqu'au sommet pour atteindre la branche de Gimlé. La reine des Elfes-Lumineux se tenait là, devant elle et lui ouvrit les bras pour l'accueillir comme sa propre fille. Jórdóra se trouvait dans un magnifique palais où des couleurs scintillaient tout autour d'elles passant du rouge au vert, à l'azur, à l'orange dans une harmonie parfaite. Elles étaient assises, un fluide circulait et des centaines de compagnons elfiques encourageaient Jondora à profiter de

cet instant. Heimdalle-Gardien-d'Asgard soufflait abondamment dans sa corne pour annoncer aux Dieux cette bonne nouvelle. La reine des Elfes-Lumineux posa sa fine main intensément sur son cœur, inscrivant dans son être tout entier le pouvoir des Lumières. Jondora ferma les yeux et fût emportée dans un arc-en-ciel tourbillonnant qui lui fit perdre la notion de temps et d'espace.

Elle se réveilla en sursaut dans son lit, la sueur dégoulinait de son front. Le feu brûlait toujours ardemment dans sa chaumière de pierre. Sept femmes dont sa grand-mère Gunlöö étaient assises en contrebas formant un cercle. Elles psalmodiaient des chants inconnus et l'invitèrent à les rejoindre. Tout en se levant, elle réalisa que ces merveilleuses rencontres n'avaient été que le rêve de sa méditation initiatique. Elle en fut très déçue. Désabusée, elle marcha d'un pas lent, et glissa la main dans sa poche par dépit. Ses doigts trouvèrent une petite chose lisse et froide. La petite pierre, le talisman se trouvait là, au fond. Une énergie la transforma immédiatement, elle n'avait donc pas rêvé.... Le visage de la Reine des Elfes-Lumineux lui souriait et l'encourageait à croire en son pouvoir.

Elle se plaça à côté de sa grand-mère Gunlöö et des autres femmes, une nouvelle étincelle brillait dans ses iris vert. Elles

joignirent leurs mains dans une grave vibration montant crescendo de leurs voix à l'unisson. Au loin, La reine des Elfes-Lumineux, le Puissant-Cerf-Dainn, Olg-le-Géant, L'Ecureuil-Rastatok, le Faucon-Vedffolnir et Heimdalle dansaient allègrement au pied d'Yggdrasil l'arbre du monde, les lucioles sifflaient de joie, le jour était enfin arrivé !

Pour la première fois et sous le scintillement de l'étoile du Nord, une aurore boréale apparût, puis deux, puis trois, illuminant le ciel sous un chant salvateur. Jóndóra avait ouvert son cœur et libéré le pouvoir des Lumières. Les gardiennes des huit régions veillaient maintenant sur l'Islande.

Telle est la légende du Cercle Polaire.



À PROPOS DE L'AUTEUR



Yannick Jan est un auteur calédonien issu de la nouvelle génération d'écrivains.

Il est le lauréat de la résidence d'écriture 2021 de la Province Sud.

La sortie de son roman « *Liens de Sang* » est attendu pour la fin d'année 2021.

BIBLIOGRAPHIE

Avant que la nuit tombe

CŒuvre collective, poésie - Edition herbier de feu, 1999

L'écrivain

Roman psychologique - Edition jardin secret, 2016

Sillage 2020

CŒuvre collective - Légende islandaise, Le cercle polaire.

Liens de sang

Roman espionnage -Prévision Sortie fin 2021



Participation au SILO (salon du livre de la Nouvelle Calédonie 2017, 2020).

Sera présent au SILO à Poindimié en 2021.

Sélectionné au salon de livre de Ouessant, 2017 pour le roman *L'écrivain*

Lauréat de la résidence d'écriture au château Hagen 2020-2021